

Il est bon d'en débattre le prix à l'avance. Ceux qui ont des valeurs feront bien de les garder sur eux. Dans tous les lieux de pèlerinage on rencontre des industriels dont il faut se défier.

A Lourdes, on peut se confesser soit aux Pères missionnaires, soit aux Prêtres du pèlerinage à qui Monseigneur de Tarbes veut bien donner les pouvoirs nécessaires. Ceux-ci confessent habituellement dans la crypte.

Les excursions se font par les trains et aux conditions ordinaires. Tous doivent revenir à Lourdes pour repartir, le vendredi matin, par le train du pèlerinage. La Compagnie du Midi refuse de prendre des pèlerins aux autres stations qu'à celle de Lourdes.

Les pèlerins, qui resteraient à Lourdes, au moment du départ, sont priés de remettre leurs billets de chemin de fer, devenus inutiles, au Directeur du pèlerinage qui les emploiera convenablement en cas de billets perdus, etc.

Le retour se faisant le vendredi, il faudra se munir d'aliments maigres.

Il est bon de faire ses préparatifs un peu avant d'arriver à la gare où l'on doit descendre, car, en général, les arrêts sont très courts.

ALI

Ar belerined a dle en em gaout er gar eun hanter heur da nebeuta araoe ma tiblazo an treinn. En em lakaat a raint er plasou a zo merket var ho biliji.

E peb compartimant euz a bep wagoun e vezo eur penn, hanvet *commissar*, carget da lavaret ar pedennou, da verka an heur da gana canticou, ha da rei d'ar belerined an aliou m'o devezo ezomm anezho. El



leac'h ma vezo eur belec, ar belec a vezo *commisser* dre vir.

Ar belerinet a dile :

1^o Dioual da gana ha da fumi er *gariou*.

2^o Delc'her mad d'ho biliti keit a ma pado ar vech, rac ma ho c'hollfent, pe ma vankent an trein en eun tu bennac, e ve red d'ezho paea diou vech.

3^o E Lourd, ar belerinet a gavo tud d'ho loja ; mes mad e ve en em glevet gantho araoe divar henn ar priz.

4^o Ar belerinet a vezo lavaret d'ezho e poent hag en amzer da bed heur e vezo an offerennou, ar processionou hag ar gousperon e Lourd, hag o fedi a reer d'en em gaout ato d'an heur en iliz. Ho fedi a reer ive da vont da govez araoe dont euz ar gear.

Goulskoude coves a c'hellint ive e Lourd, pe gant an Tadou missionerien a zo eno, pe gant Beleien ar pelerinac'h. Escob Tarb a ro d'ar re-ma oll ar c'hal-loud da goves e Lourd.

5^o Ar belerinet, o defte c'hoant da vont da bardouna da Vetharam, ep em glevo etrezo divar henn an dra-ze ; mes red e vezo d'ezho dioual da vankout an trein a ziblaso euz a Lourd d'ar guener vintin.

6^o O veza ma tistroer da vener, e vezo red ive kemeret bouet vijil da zibri evit an devez-se.

RECOMMANDATIONS AUX PÉLERINS

1. *Piété*. — N'oublions jamais que nous sommes des pèlerins et non pas des touristes. Nous poursuivons un but surnaturel : le triomphe de l'Eglise, la délivrance de Léon XIII, le salut de la France, la guérison d'un grand nombre, la conservation de

la foi de nos enfants, la sanctification de tous. La piété doit donc inspirer nos actes comme nos paroles et nos pensées.

2. *Sacrifices*. — Un pèlerinage est un voyage d'expiation. Souffrances, fatigues de la route, chaleur du jour, froid de la nuit, gêne, autant d'occasions de sacrifices à accepter en union avec Jésus crucifié ; et ne pas se plaindre si on n'a pas dans le train toutes les aises, et si l'on n'est pas placé comme on voudrait.

3. *Obedissance*. — Le bien commun exige l'obéissance de tous.

4. *Gâté*. — Dieu aime les dons faits avec entrain : pas de plaintes, la joie d'expié, l'entrain dans le sacrifice comme dans la prière, les chants, l'obéissance, etc.

5. *Silence*. — L'esprit de prière est aussi ami du silence : respecter en wagon les heures de silence de la nuit. Ceux qui ne dormiront pas pourront consacrer ces heures à la méditation, à la prière, mais qu'ils ne troublent pas le sommeil de leurs compagnons de route.

La foi est menacée plus qu'elle ne l'a jamais été. On veut à tout prix et par tous les moyens déraciner la foi dans les âmes.

Pendant ce *Pèlerinage*, dans toutes nos œuvres, dans toutes nos prières, dans toutes nos pénitences, proposons-nous donc d'obtenir le triomphe de la Sainte Eglise.

Par Marie-Immaculée, demandons à Dieu pour la France un gouvernement chrétien.

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous !

MÉTHODE

Pour indiquer la Méditation pendant le chapelet.

Nous honorons, par la première dizaine de ce chapelet, le mystère de l'Annonciation, et nous demanderons à Dieu la grâce d'une profonde humilité.

Après la dizaine, on dit : *Grâce du mystère de l'Annonciation, descendez dans nos âmes ! — Ainsi soit-il.*

(Modifier cette formule, à chaque dizaine, d'après le mystère sujet de la méditation.)

MYSTÈRES JOYEUX

Indications des Mystères. Grâces demandées par ces Mystères.

- | | |
|----------------------------|--|
| 1. Annonciation. | 1. Profonde humilité. |
| 2. Visitation. | 2. Charité envers le prochain. |
| 3. Naissance de Jésus. | 3. Détachement des biens du monde, mépris des richesses et amour de la pauvreté. |
| 4. Présentation au Temple. | 4. Pureté de corps et d'esprit. |
| 5. Recouvrement de Jésus. | 5. Véritable sagesse. |

MYSTÈRES DOULOUREUX

- | | |
|---------------------------|---|
| 6. Agonie. | 6. Contrition du péché. |
| 7. Flagellation. | 7. Mortification des sens. |
| 8. Couronnement d'épines. | 8. Mépris du monde. |
| 9. Portement de croix. | 9. Patience. |
| 10. Crucifiement. | 10. Conversion des pécheurs, persévérance des justes et soulagement des âmes du Purgatoire. |

MYSTÈRES GLORIEUX

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 11. Résurrection. | 11. Amour de Dieu et ferveur dans son service. |
| 12. Ascension. | 12. Désir ardent du ciel. |
| 13. Pentecôte. | 13. Descente du Saint-Esprit dans nos âmes. |
| 14. Assomption de la Sainte Vierge. | 14. Tendre dévotion pour Marie. |
| 15. Couronnement de Marie. | 15. Persévérance dans l'état de grâce. |

ORDRE DES CHANTS ET PRIÈRES

pendant le voyage.

DIBLAS. — DÉPART.

LANDERNEAU. — QUIMPER. — Dimanche. — Regina sine labe originali concepta, ora pro nobis (3 fois). — Souvenez-vous. — Cantic pelerinet Lourd : Eñ hent, eñ hent. — Cantic français : Guerc'hes Vari, j'aime ton nom.

Prières du soir. — Pedennou diouz ann noz. — Ensuite on devra garder le silence. — Goude ar pedennou, ar pelerinet a zo pedet da rei peoc'h, evit ma c'hello ho c'hompagnonez en em rei da goustet.

Lundi, vers 6 heures du matin : Pedennou diouz ar mintin. — Prières du matin. — Oraison.

Vers les 8 heures : Chant du Magnificat. — Ar chapelet kenta deuz ar Rosera. — Premier chapelet du Rosaire, mystères joyeux. — Cantic : Santes Anna. — Sainte Anne, ô bonne mère.

Vers 10 heures : Ave, maris stella. — Eil chapelet. — Deuxième chapelet, mystères douloureux. — Cantic : Ar Vretonnet e Lourd. — Les Bretons à Lourdes.

Midi : Angelus. — Regina cœli. — Cantic : Pelerinet ar Folgoat. — Laudate Mariam.

Vers 3 heures : Trede chapelet. — Troisième chapelet. — Mystères glorieux. — Cantic : Meuleudi an Itron Varia Lourd. — Cantique national à Notre-Dame de Lourdes.

Vers 8 heures du soir : Pedennou diouz an noz. — Litanïou ar Verc'hez a vezo kanet. — Prières du soir. — Chant des litanies de la Sainte-Vierge. — Examen de conscience. — Ensuite on devra garder le silence.

En vue de Lourdes : Regina sine labe originali concepta, ora pro nobis (3 fois). Magnificat ! Vive Notre-Dame de Lourdes !

Les prêtres pourront facilement dire la messe à Lourdes, l'église du Rosaire a de nombreux autels.

Nota. — Pendant le trajet, les pèlerins peuvent dire d'autres prières que celles indiquées, et chanter d'autres cantiques. Ils veilleront à ne jamais chanter dans les gares.

DISTRO DEUZ A LOURD, — RETOUR

Départ : Memorare. — Regina sine labe originali concepta, ora pro nobis (3 fois).

En passant devant la Grotte : Vive Notre-Dame de Lourdes ! Chant du Magnificat.

Vers 10 heures : Ar chapelet kenta deuz ar Rosera. — Cantic : Christenien da viken. — Nous voulons Dieu.

Midi : Angelus. — Regina cœli. — An eil chapelet. — Deuxième chapelet, mystères douloureux. — Cantic : Rouanez Arvor. — Reine de l'Arvor.

Vers 3 heures : Cantic ar Barados. — Cantique du Paradis.

Vers 5 heures : An trede chapelet. — Troisième chapelet, mystères glorieux. — Ave, maris stella. — Laudate Mariam.

Vers 8 heures : Pedennou diouz an noz. Litanïou ar Verc'hez a vezo kanet. — Prières du soir. Chant des litanies de la Sainte-Vierge. — Ensuite on devra garder le silence.

Samedi. — Vers 6 heures du matin : Pedennou diouz ar mintin. — Prières du matin. — Cantic : Pelerinet ar Folgoat. — Pedenn da sant Coentin. — Guerc'hez Vari, j'aime ton nom.

Vers 8 heures : Ar chapelet kenta deuz ar Rosera. — Premier chapelet du Rosaire, mystères joyeux.

Vers 10 heures : Cantic : Christenien da viken. — Nous voulons Dieu.

Midi : Angelus. — Regina cœli. — Cantic : Santez Anna, bor patronéz. — Sainte Anne, ô bonne mère.

Vers 3 heures : 2^e chapelet, mystères douloureux. — Cantic : Rouanez Arvor. — Reine de l'Arvor.

Après Rosperden et après Dirinon : Magnificat. — Regina sine labe originali concepta, ora pro nobis (3 fois).

CANTICOU BREZONNEC

KANTIK PÉLERINÉD LOURD

Ton : *Kelven.*

EVIT MONT

Diskan :

En hent, en hent gant joa, bugale Breiz-Izel,
 Ar guella deuz ar mammou a zo ouz ho kervel,
 He divrec'h hag he c'haloun evidomp zo digor...
 En hent, potret ar menez ! En hent, tud ann Arvor !

Guerc'hes, ia, ni zo laouen o vont d'ho saludi,
 Tost d'ar reier a garit douz e kavimp pedi ;
 Sec'hed hor bez, kalz sec'hed, eus ann dour burzuduz,
 A jom astenet varnhan bennos ha dourn Jesus.

Penaos miret da gana hag birio da dridal,
 Pa zonzomp enn eursted a zo ouz hor gedal :
 C'houez divrin ar Baradoz zo c'hoas gant ar menez,
 Fresk eo var ar bokedou, roujou treid ar Verc'hez.

Kreskit c'hoaz hon levenez, Mari, mamm da Zoue,
 Roit ar iec'hed d'hor c'halon, rentit pur hon ene.
 Siouas ! ni zo pec'herien ha ne veritomp ket
 Poket d'ar boultren santel euz ho ti benniget.

Chelaouit hor pedennou ha roit d'eomp hor goulen, Bagig sant
 Per zo duhont e kreis ann tarziou guenn ;
 Pelloc'h livirit eur ger, pe grit ebken eur zel,
 Ar mor a jomo sioul, koueza rai ann avel.

Truez evit ann Ihs, truez evit hor bro,
 Ar Frans zo var he guerc'hes varnhi liou ar maro ;
 Prest vezo var ar verc'haon hag ac'hano er bez...
 Plou eta a zikouro, nemet c'hui, o Guerc'hes ?

Skuillit ive ho krasou var ar belerinet,
 Var ho breudeur ho c'herent ha var ho mignonet,
 Dale'hit beo enn ho c'halon tan karantez Doue,
 Mar ho deus izoum sec'hed, ha rentit oll pare.

Hor chelaouit, o Mari, rag ni zo Bretonnet ;
 A bel amzer e c'houzoc'h hor bez pennou kalet ;
 Ma na roit d'eomp hor goulen, ni iel da zaulina
 Ha d'en em glem ac'hanoc'h da di Santes Anna.

Nan, nan, Mamm dous ha tener, nan, nan, tud Breiz-Izel
 Keuz ebet n'ho devezo da veza deuet ker pell.
 C'hui vezo mad evidomp, mad evit peb hini,
 Mar domp laouen o tonet, laouen vimp o tistrei.

E LOURD

Diskan :

Ar Vretounet, o Guerc'hes, a deu d'ho saludi,
 Tost d'ar reier a garit, pegen dous eo pedi !
 Grit ma kavimp ar pare er feunteun burzuduz
 A jom astennet varnhi bennos ha dourn Jezuz.

Pedit, pedit gant fizians, bugale Breiz-Izel,
 Sentet o peuz ouz Mari a joa ouz ho kervel.
 He divrec'h hag he c'halon a zo breman digor.
 Pedit, potret ar menez ! pedit, tud ann Arvor !

O TISTROI

Bennos d'ehoc'h ha meuleudi hirio ha da viken
 Dre ma tiskouezit truez ouzomp-ni pec'herien.
 Rag ar feunteun a velomp, hounes zo bet foullet
 Gand ar beradou daelou o peuz aman skuillet.

Eva dour euz ar feunteun, eo eva ho taelou...
 Pa zonzomp e kement-se e lamm hor c'halonou,
 Krena ra hon izili, hag oll var ann douar,
 E kouezomp en eur vouela gant guir geuz ha glac'har.

Bennos d'eo'h evidomme hag evit ar c'hlanvour.
 N'en deuzket ranket prena gant cals arc'hant hag aour,
 Prena n'en deus ket ranket ann ners hag ar lec'hiet,
 Mes a baas ac'hanoc'h gant greun he japelet.

Oh ! kaer eo enn eur gana pigna var ar menez,
 Gant hanielou ker skedus hag askel ann Elez ;
 Ann nos zo steredennet gant lan ar pilejou...
 Me gred bali Sant-Jacquez kouezel euz ann Envou.

Mes siouaz ! petra glevan ? Ar c'hirri magedus
 A c'half ar pelerinet gant ho mouezion skiltrus :
 Red eo eta, o Guerc'hes, red eo deomp kimmiada
 Ha staga ouz ar boultren hor pokou diveza.

Kenavezo gant joa ha gant glac'har ive,
 Rag levezez ha glac'har a zo enn hon ene :
 Brao en em gavemp aman, dous e kavemp hor bro.
 Kenavezo deoc'h, Mari, Mari, kenavezo !

KROAZ AR MISSION

Diskan :

Meulomp, meulomp a vouez huel }
 Jezuz hag he groaz santel ! } *bis.*

Kalet ez eo kaloun ann den
 A jom hirio sklaset ha ien,
 A jom sklaset pa vel Jezuz
 Enn eunn doare ken truezuz.

Betek ar maro e sentaz,
 Betek ar maro var ar groaz,
 Dournad plouz he vele kenta
 Ha koat kalet he ziveza.

Mestr ann Env a zoug var he benn
 Spenn garo evit kurunenn,
 Enn he dreid hag he zaouarn
 Euz tachou braz great gant houarn.

He galoun baour a verv ennhan
 Evel ar c'hoar dirak ann tan,
 C'honi zo goasket, Salver divin,
 Evel ma voasker ar rezin.

Ho nerz a red evel ann dour,
 Ha digant den n'oc'h euz sikour ;
 Enn ho sec'hed, netra, netra,
 Nemet guin trenket da eva.

Eul laer a zeon, eul laer a gleiz,
 Tro-var-dro enebourien kriz,
 Hag, ar pezh a zo goasoc'h c'hoaz,
 Ho mamm dener e tal ar groaz.

Evet eo ar c'halir c'hnero
 A ioa ganthan blaz ar maro,
 Jezuz, Jezuz a bleg he benn,
 Tremenn a ra... Prenet ann den !

Eur c'hleze lemm a zo eat doun
 Enn he gostez bete 'r galoun,
 Evit lakaat da zivera
 Eur berad goad..., ann diveza.

Va Jezuz, arak ma'z int kuit,
 Me a fell d'inn poket d'ho treid,
 Me a stardo va muzellou
 Ouz ar c'hoad sakr, ouz ann tachou.

Hirio, varc'hoaz, hed va buez,
 Me vevo enn ho karantez.
 Ma'm euz kaloun, piou a garfenn
 Nemed Jezuz, Jezuz hebken !

KANTIK

EN HENOR AN ITRON SANTEZ ANNA

Diskan.

Santez Anna, hor patronez,
 Hor sikouret en danjer,
 Ha bezit hon alvocadez
 Dirag Jezuz, hor Zalver.

Saludomp gant devosion
 An Itron Santez Anna ;
 Leveromp dezi a galon
 En he chapelic ama :

Santez Anna, mam ar Verc'hez,
 A dra zur zo gallouduz ;
 He merc'h en env zo rouanez,
 Guir mam d'hor Salver Jesus.

Peb-unan da Santez-Anna,
 Gant fizians en he boaniou,
 A velomp oc'h en em voestla
 Hac o vont d'he chapeliou.

Ar vam evit he bugelic,
 D'an Itron Santez Anna
 A ra bemdez eur bedennic
 Hag a zesk deza kana :

Ar zoudard o vont d'an arme,
 D'an Itron Santez Anna
 En em erbedo, ha neuze
 A gerzo en eur gana :

Ma teu an tourmant da c'houeza,
 Ar martolod a bedo
 He Batronez Santez Anna,
 Ha dizourzi a gano :

Al labourer var he dachen,
 Evit en em ziscuiza,
 Dioc'h he dal a sec'h ar c'honezen
 Hag en em ro da gana :

Ar pastor e bar ar menez,
 He zenved en dro deza,
 Lies a veach d'he Batronez
 Oc'h euz clevet o cana :

O vont d'ar mintin d'he zervez,
 Ar micherour a bedo
 Santez Anna, he Batronez,
 Ha gant fizians a gano :

E peb korn euz a Vreiz-Izel,
 An Itron Santez Anna
 E deus eun ilis, eur chapel :
 Deomp-oll di da bardouna.

Evel hon tud coz, Bretonnet,
 Henoromp Santez Anna,
 P'ez omp klan, p'ez omp ankeniet
 Ne skuizomp ket o kana :

MEULEUDI
AN ITRON VARIA LOURD

Diskan :

Ave, ave, ave, Maria !
Ave, ave, ave, Maria !

I.

Ar c'hleier tro var dro,
D'an heur a greisde,
A c'halve tud ar vro
Da gana Ave.

Ar plac'hig Bernadett
A bed bord ar ster
Gant he ZEL-mad kasset
A gan a vouez skler :

Neuze eun 'tol avel
Dous ha nerzuz bras
A annons d'ar buget
E zon heur ar c'hras.

O burzud ! *Massabiel*
A dol sklerijen,
'Vel an eol o sevel
Var bord an draonien.

Hag eun Itron skeuduz,
Dous he daoulagad,
A zelle truezuz
Euz ar verc'hig vad.

He zal sklerijennet
Kaer a lugerne,
'Vel ar skeud euz gened
Ann Atrou Doue.

He zae oa guen-kan
'Vel erc'h ar mene,
He gouriz eur ruban
Glaz evel an Ee.

Var he zreid benniget
Oa eur boket-roz
Giz nevez digoret
'Barz er Barados.

Ar chapeled gant-hi
En he daouarn glan
An doare da bedi
'Zesk da heb-unan.

Euruz nep deus miret
Didach ho ene ;
Dezho eo promettet
E velint Doue.

Gloria Patri, etc.

II.

D'ar gear a zistroas
Ar plac'hig var eon
Ha d'he mam a gontas
Histor an Itron.

Eun Itron 'meuz gwelet
Du-ze..., er menez ;
Va mamik paour, me gred
Ez e-hi eur zantez.

III.

Euz ar bobl souezet
Kalz tud e teue
En-dro da Vernadett,
Pa darze an de.

Mes ar verc'hig choazet
A zave he ene
Gant he zellou nec'het
Etrezek an Ee.

Deuz ar bed ne zell ken,
Evel pa-velfe
Gant guelloc'h sklerijen
An eternite.

Kaer a oa he gwelet
A greis he c'halon
Var greun he chapeled,
Pedi he Itron.

'Med hi en he feden,
Pa baras varn-hi
Ar skeud euz sklerijen
Ar Verc'hez Vari.

Ha kerkent daoulinet
'Zonj ar bobl fidel,
En eur dremen, gwelet
An de eternal.

Petra zo, va Itron ?
Eme Bernadett
Perak eo ho kaloun
Brema glac'haret ?

Petra e halfemp-ni
Evidoc'h ober ?
Hi respoutaz : « Pedi
'Evit ar pec'her. »

He mam he selaoue :
Selu, eme-z-hi,
Konchennou bugale
Diez da gredi.

Ker kaer oa, lavare
Ar c'hrouadur kez,
Mar n'he guelan 'darre
Ne gavin ket ez.

D'ar mene burzuduz
Hi c'hass gouskoude
Eun dorn dous ha nerzuz
Evel dorn Doue.

Petra glaskit ganeomp,
O Itron garet ?
Mar plij, lavarit d'eomp
'Vit peoc'h hor spered.

« *Pernzek quech* c'hui teio
« Eme ar *Verc'hez*.
« E traon ar-meneio
« Da selaou va mouez.

« Plac'hig pur a galon,
« Me rato d'hoc'h ene
« An eurusdet gairion
« Da velet Doue. »

O mamm garantezuz,
Sellit c'hoaz ouzin ;
Deus ar bed malheüruz
Tec'het a fell d'in.

Mad eo n'em gaout dister
Evel bugale :
Hennez eo an hent skler
Da velet Doue.

Gloria Patri, etc.

« Ama garfen guelel
 « *Processionou.*
 « Gant pere vo klevet
 « Kan ar c'hantikou.
 « Hag eur chapel savet
 « Var lein ar grec'hen
 « A rai ma vo brudet
 « Va flas da viken. »
Gloria Patri, etc.

IV.

Mont a reas Bernadett
 Diou vech d'ar menez :
 Diou vech nétra ebet
 Ne velas paour-kez.

O Itron, o Mamm vad,
 Grit c'hoaz ar burzud,
 Ma ebano timad
 Goaperez an dud.

Mar 'meus hoc'h offanset,
 Me c'houlen iskuz ;
 Pardont, me ho ped,
 Mamm madelezuz.

Alias, ne zanje ket,
 Penos an anken,
 A dreuz hon euruzted
 'Vel eur goumoulen.

Ar goumoulen tenval
 Pront a dremenas,
 E-giz ar guezhou-all
 An heol a baras.

Mar teit euz an Envou,
 O joa va c'halon,

Diskuezit ho krasou,
 Mar plij, va Itron.
 Eur merk a c'houlenner
 Gant ho madelez,
 'Vit ma vo guelel skler
 E zoc'h rouanez.
 E-harz ho treid ra teui
 Var ar rozen-gouez,
 Brema da zigori
 Eur boked neve.

Neuze, 'neur rouez'hoarzin
 Evel an Ælez :
 « Guelloc'h, eme-hi, a rin
 « Pa'z oun Rouanez.

« 'Neur zigor, peurvuia,
 « A varv ar rozen ;
 « Kaloun ar vam vella
 « 'Zo guelloc'h soursen.
Gloria Patri, etc.

V.

« It brema d'ar feunteun
 « Aze, ... emezhi, ...
 « Redek a raijo leun
 « 'Vit meur a hini. »

Ha Bernadett neuze
 Vont d'ar ster gant prez,
 « Va merc'h, n'eo ket aze, »
 Eme ar Vere'hez.

Ar plac'h, pa zistroas
 D'al lec'h oa merket,
 En he daouarn zantas
 An douar giebret.

O tachen leun a joa
 Piuo hiviziken
 Ne garfe ket tanva
 Dour mad ho soursen !

Na c'hui, o Itron gaer,
 Deuet en hon touez,
 Pe hano ho c'hanver
 E bro an Ælez !

Ken p'o hen diskleriet
 D'ho servicherez,
 Me jomo daoulinet
 Dirasoc'h, Mestrez.

Pedir guezc'h c'houlenнас
 He hano gant-hi :
 Ha d'an Itron blijas
 Selaou anezhi.

Da zeves ar gouel bras
 Euz salud an Æl
 Betek Mari ias
 Ar c'han solanel.

'Vel an heol o kuzet
 A baras neuze,
 He hano lavaret
 E pignas d'an Ee.

« Hanvet oun, lavaras,
 « *Conception pur,*
 « Ahaoue am c'hrouas
 « Doue krouadur. »

Gloria Patri, etc.

VI.

Setu, e komzou ber,
 Ar burzud anet,

Neus ket c'hoas pell amzer
 E Lourd c'hoarvezet.

C'hoarvezet da vil-eis-kant
Hanter-kant hag eiz,
 'Vit roi ententamant
 D'an oll dud 'a feiz.

Nep zo guirion bepret
 Var gador Sant Per,
 En Envou n'eus guelel
 Oa sinet he c'her.

Goud' ar pec'het kenta,
 Madelez Doue
 Reas ar bromessa
 Eur vaouez teuje.

E teuje eur vaouez,
 Trec'h d'an dronk-speret,
 Araoc genel memez
 Divlam a bec'het.

« Hanvet oun, lavaras,
 « *Conception Pur,*
 « Ahaoue am c'hrouas
 « Doue c'hrouadur. »

Gonskoude Bernadett,
 Test euz ar burzud,
 Keit all ne zanje ket
 Vije eet-ar brud.

A vize deuet brud
 He Itron zantel,
 Keit etouez an dud,
 Betek Breiz-Izel.

Ni ho salud soursen
 Ar guir garante,

A vrema da viken
Redit noz ha de.

An heur vad en devo
Da velet Doue.

Euruz nep a viro
Dibec'h he ene,

Gloria Patri, etc.

KANTIK

PARDONNERIEN KALON JESUS

Diskan :

O Kalon Jesus,
Kalon dibab,
Bezit, bezit truezuz
Ouz hor bro hag ar Pab !

Ho pet truez ! — Va Doue, hor selaouet
Evit hor Bro beuzet enn he daelou :
Toullet he fenn hag he divree'h chadennet,
He daoulagad a dro ouz ann envon.

Ho pet truez ! — Va Doue, var ar C'halvar
Ni vel ar Pab, rener braz ann Iliz ;
Seul vras he boan, seul startoc'h ni a lavar :
Bevet ar Pab, ha fin d'he boanion kriz !

Ho pet truez ! — Va Doue, pa deu Mari,
Mari ho Mamm, d'hor bro d'en em ziskouez,
El leac'h ne deuz nemet lann ha guezeri,
Beunion ann Env a zavo a nevez.

Ho pet truez ! — Va Doue, ouz dallentez
Kement a bec'h, heb sonjal e reont fall !
D'ezho, hirio, sklerijen ha karantez,
Karantez vraz ma vint kristenien all !

Ho pet truez ! — Va Doue, gant ho Kalon
C'houi glevo mad goulennon hon hini ;
Pa roit ho koad bemdez er gommunion,
Petra peffe da nac'h mui ouzomp-ni ?

Ho pet truez ! — Ho Kalon, o va Doue,
A ziskouejot da zantez Mac'harit ;
Na feunteun all n'euz bet kavet abaone
Ken puill he gras d'ann dud keiz a garit.

Ho pet truez ! — Va Doue, c'houi lavare :
Pa falvezo da rouantelez Frans
Beva e peoc'h, beva skeduz adarre,
Ne glasko ket feunteun a bareans.

Ho pet truez ! — Va Doue, gant he sec'het
Ouz ho Kalon hor bro baour a dosta !
D'ar glanvourez skuillit ann dour a iec'het,
Ha paret ann ene da genta !

Ho pet truez ! — Va Doue, ho pet truez !
C'hui oar ervad ez omp ho pugale !
Ouzoe'h e sent ar maro hag ar vuez,
Hor sikourit, va Jesus, hep dale !

KANTIK PELERINET AR FOLGOAT

Diskan :

Patronez dous ar Folgoat,
Hor Mam hag hon Itron,
An dour en hon daoulagad,
Ni ho ped a galoun
Harpit an Iliz santel !
Avel diroll a ra...
Tenn hag hir eo ar brezel !
Ar peoc'h, o Maria !

Euz an Arvor, ar gourre,
Ni deu d'ho saludi ;
Oll e zoump ho pugale,
Oll ho karomp, Mari,
Tud ar gourre, Arvoriz,
Diredet oump hirio
Da bedi 'vit an Iliz,
Da bedi 'vit hor bro.

E Roum hag e kalz broïou
Eo goasket an Iliz ;
Peur-laeret eo he madou
Gant enebourien kriz.
Hirra ma c'heller guelel,
Er mor euz tarziou guen,
Bagik sant Pez zo strinket,
Euz eur garrek d'eben.

Mar d'oc'h Mam ar Gristenien,
Ma karit an Iliz,
Eh dale deuit da zifen
Ho pugaligou geiz.
Arack e za ho labour
Gant bugale Satan...
Mal eo d'oc'h dont d'hor zikour
A d'hon tenna a boan.

Diouallit na lavarfe
An dud fall zo er bed :
Guechal ez oa Mam Doue
Dous hag eaz da garet ;
E diskouru a ioa tano,
Klevet a rea raktal,
Hirio ez eo pouner-geio,
Outhi eo ref krial.

Nan, nan... Oh ! tavit pelloc'h
Rag Mari, tud difeiz,
Morse na deo bet tomoc'h
He c'haloun en e c'hreiz ;
Guelel eo bet o lenva
Var genn ar meneziou,
Bemdez e mai o para
Hon die dre he daclon.

Ar pastor hag an derved
O dezo eun bean ;
An aour pa vez peur-garzet
A denner euz an-tan.
Bremaik Jesus roio
He dra da bep hini :
D'ar re fall poaniou garo,
Ar peoc'h da dud Mari.

Arack mont kuit, o Mari,
Ni ra eur goulen all.
Nikun n'efe nivari
Oll gouliou Bro-C'hall :
Peleac'h emma he gened,
He nerz, he vaillantiz ?
Pegen izel eo kouezet
Merc'h hena ann Iliz ?

Patronez dous ar Folgoc,
Hor Mam hag hon Itron !
An dour en hon daoulagat
Ni ho ped a galoun,
Ar Frans zo bras he enkres
Mont a rai da netra...
Outi sellit a drues...
Trues, o Maria !

Bras eo bet hor pechejou,
Dister ho pinijen ;
Rak-se he dourn an Autrou
E chom ar violen,
Ret eo goumit hor barner
Pe divoda er pri.
Allaz ! n'ellomp he ober
Nemet dreizoc'h, Mari !

Pell zo c'hui zo bet choazet
Evit hor rouanez ;
E neb bro n'ho peuz kavet
Teneroc'h karantez.
Tud fidel a vandennou
A den d'ho kaout bep bloas,
Ha var hent ho chapeliou
Ne jom eur jeoton c'hilaz.

O tifen guir an Iliz
Euz bet tud eus hor bro ;
Pell dious lanneter Breiz
E kalfont ar maro.
Ni n'oump ket tud a vrezel,
Mes rei reomp aluzen,
Hag o vont d'an Tad Santel
Hor guennek zo kaouen.

| | |
|--|---|
| Astennit-ta ho tivreac'h Azioch ar Frans ho pro, Deuit, Guerc'hes, parit enn Evel goarek ar gao. [neac'h Ar goarek-ze ziskoueze Ne vije mui dour-beuz ; Ak e tistro grass Doue D'ar re a ziskouez-keuz. | Saloun, var skoultr eur vazen, Evit kaout e vara, Ne lavare ken peden Nemet : O Maria... Emaomp enn Ilis santel Savet var bez ar foll, Mari, ni deu d'ho kervel Mirit na zaimp da goll ! |
|--|---|

AR VRETOUNET E LOURD

Ton : Les Breiz.

Rouanez Arvor, oll ho saludomp,
O Guerc'hez dinan, ennoc'h e credomp ! (bis)

O Guerc'hez Vari, dre oll ha bepret,
C'houi voue gant Breiziz ann Itron garet.

Guechal hon tud koz, sentuz d'ho lezen,
En em vouestlas oll deoc'hui da viken.

Hag a-c'houde-vez, al le 'zo miret,
'Vel en deiz kenta ma 'ze bet touet.

Hon Arvor a vev dre ho madelez :
Ni zo bugale deoc'hui da jamez.

Euz ho pugale, o Mam, clevit 'ta,
Clevit ar beden hac ar bromessa !

O Mam hor Zalver, evel hon tadou,
Ni ro da viken deoc'h hor c'halounou.

Mes prijat d'ho tro, arc'h a esperans,
Souten ann Iliz, savetei ar Frans.

Mar be ret difen he honor d'hor bro,
Ar Breizad kristen dispount a gerzo.

Dindan ho skoazel, epad ann emgann,
Soudard, martolod, 'ra fae var ann tan.

Ar micherour paour, al labourer kez,
A drid ho c'haloun gant ho karantez.

Mam, roit ho pennoz d'eomp ha d'hon tudou,
Ha d'hor parkeier, koulz ha d'hon aochou !

D'hon tiegeziou ha d'hor bugale,
Ha d'hor mignouned 'zo er gear du-ze !

D'hor martolodet ho pennoz ivez,
Hi gass oc'h hano d'an Douar-Nevez.

Skullit ho pennoz var hor soudardet,
Rentit d'ho banniel he gloar hag he sked.

Hag hed hor buez, euz ho krassou d'hui,
Ni hor bezo sonj, o Guerc'hez Vari !

Euz ar roc'h santel, pa vimp en hor bro,
Ar zonz dudius ganeomp a jomo.

Endra bado 'r bruk var hor meneziou,
Karantez hor Mam 'vo 'n hor c'halonou.

Rac ho pugale, o Guerc'hez santel,
A c'hed dreizoc'hui ar vuez eternal.

Oll en ho kichen en env, eun-devez,
'Fell d'ezho beza, Mam a garantez !

KANTIK AR BARADOS

TON ANAVEZET.

Jesus, peguen bras ve
Plijadur an ene
Pa ve e grac Doue
Hag en e garante.

Ber cavan an amzer,
Ne santan nep miser
O sonjal de ba nos
E gloar ar Barados.

Pa sellan en Evo
Hac etreze va bro,
Nijal di a garen
Evel eur goulmic ven.

Mes siouas ! me chomo
Betec heur ar maro
Evel eur prisonnier
En eur c'hoñf so pounner.

Pa vo heur ar maro,
Neuze me guimiado
Eus ar c'hic danjerus
Adversour da Jesus.

Gant joa e c'hortoan
Ar moment divezan ;
Hast am eus da velet
Jesus va gant bried.

En heur-ze me esper,
Gant sikour va C'hrouer,
Ar partach eurus
Prenet din gant Jesus.

Querquent a ma vezo
Torret va chadenno,
M'en em zavo en er
Evel eun alc'hueder.

Tremen a rin al loar,
Evit monet d'ar gloar,
Var an heul, ar steret,
Me a vezo douguet.

Neuze me lavaro :
Adeo da dud va bro,
Adeo d'ar bed poanins,
D'he dechou danjerus !

Adeo d'ar baourente,
Adeo d'ar vanite,
Adeo d'an trubulion,
D'an tentasionou !

Pelloc'h ne zoujin ket
Chalmou an drouc-speret ;
Biken, nan, n'em zromplo
Goude heur ar maro.

Goude heur ar maro
Gant joa me a gano :
Torret eo va chaden,
Ha me libr da viken.

Ar pec'hejou marvel
Nac ar re veniel
N'allint ket v'attaki
Na biken va zrec'hi.

Me a chench'o a stad
 Evit va brassa mad.
 N'em bezo nep glac'har
 O kuitat an douar.

Me velo diskaret
 Va oll ennemié,
 Ha me victorius
 Dre ho erac, va Jésus !

A bep tu pa zellin,
 Kement tra a velin
 A gargo va c'halon
 A gonsolasion.

Doriou ar barados
 Digor eus va gortoz,
 Ar Zent, ar Zentezet
 Prest d'am diguemeret.

Piou allo esplican
 Gant jôa er lavaran
 An triumph a velin
 Er gloar pa antrein !

Me vezo recevet
 E pales an Dreindet,
 E creiz an enoriou
 Hag ar melodiou.

Hag eno evit mad
 E velin Doue an Tad
 Gant e Vab eternal
 Hag ar Speret-Santel.

Me a velo Jezuz
 Gant eun ear graciuz
 O lacat var va fenn
 Ar gaerâ curunen.

Pa em diguemero
 Euz he bers me glevô :

Deut servicher fidel,
 Deut d'ar gloar eternal !

C'hui, gragues ha merc'had,
 Treac'h d'ar c'hic ha d'ar bed,
 C'hui pezo enoriou
 Evit ho victoriou.

Sonjomp oll dre avanç,
 Peger caer recompanç
 Zo deomp oll preparé
 E pales an Drindet.

Er Baradoz hebken
 Ni a allo compren
 Petra dal an Evou
 Ho gloar hag ho joaiou.

Evit poaniou dister,
 Evit ankeniyou ber,
 Ni vezo paet mad
 Gant Doue hor quir dad.

O velet hon Doue
 Gant ar Zent, an Ele,
 Ni a vezo contant
 Ep aon na chenchamant.

Admirabl eo guele
 Ar Verç'hes benniguet,
 Gant daouzek stereden
 A ra be c'hurunen.

Guele
 Renket en eur vanden,
 An Ele, Arc'haele,
 Oll o venli Doue.

O cana e music
 Canticou magnific,
 O roi meulendiou
 Da Grouer an Evou.

Guele
 Abel, Adam, Noe
 Abraham hag Isaac,
 Jacob, Joseph he vab.

David ha Samuel,
 Hag ar prophet Daniel,
 Ar Sent Patriarchet,
 Gant gloar oll curunet.

Ar Prophetet fidel,
 An Ebestel santel,
 Hac an oll Verzerien,
 Enor ar gristenien.

Curunet vint gant gloar
 'Balamour d'ar victoar
 O deus bet gonezet
 Var an oll dirantet.

An oll Confessoret,
 Pontifet, Doctoret,
 Beleien ha Meneç'h
 Ha Sent oll a beb lec'h.

Guere'hezet a bep oad,
 Sentezel a bep stad,
 Graguez, intanvezet,
 Gant Doue curunet.

Eurusdet ep he far,
 Dre avanç me ho car ;
 C'houi gonsol ma c'halon
 E pep affliction.

Em oll boaniou calet
 A gorf pe a spered,
 Me sonjo de ha nos
 E gloar ar Barados.

ANN AVE MARIS STELLA

TON ANAVEZET.

Ni ho salud, stereden vor,
 Mamm da Zone, leun a enor,
 Guere'hez, bepred dor an envou,
 Selaouit ouz hor pedennou.

Resevit ar zalud santel
 A reaz d'eoc'h an El Gabriel ;
 Roit eur peoc'h ferm d'omp er bed-ma,
 O chench ann hano a Eva.

Torrit chaden ar bec'herien,
 D'ar re zo dal roit sklerijenn ;
 Pellait diouzomp peb drouk dalc'h mad,
 Ha goulenit d'omp peb seurt mad.

Diskouezit ez oc'h eur vamm vad
 E kenver ann dud emzivad :
 Grit m'hor selaou ann hini
 Oc'h euz ganet evidomp-ni.

Guere'hez dispar e peb feson,
 Dous dreist ann oll, pur a galon,
 Enz hor pec'hejou dilivret,
 Grit ma vimp dous ha chast bepret.

Grit ma vezo hor buez pur,
 Preparit d'eomp ann hent asur,
 Ma vezimp, o velet Jezuz,
 Eunn deiz ganehoc'h bepred euruz.

Gloar ato d'an Tad Eternel,
 D'ar Mab ha d'ar Spered-Santel :
 D'ann tri Fersoun euz ann Drindet
 Ar memes enor zo dieet.

KANTIK

ABARS AR GOMMUNION

TON ANAVEZET.

Diskan :

Mari, guir vamm da Zoue, Mari, va mamm dener,
 Va zikourit da reseo ho Mab ha va Zalver.
 Me ne d'our siouaz ! netra, netra nemed pec'het,
 Mes enhoc'h ec'h esperann, o va mamm benniget !

Elez euz ar baradoz, sellit pebez enor
 A ra d'eomp er zakramant Jezuz, hon redemptor.
 Eur vech evit hor prena ez eo bet incarnet
 Hag evit dont d'hor maga.ganeomp e chom bepret.

— « Mon âme aspire bien souvent
 Au ciel où ma mère m'attend...
 Mon exil dure bien longtemps. »

La mort fauche dans les combats :
 Vois, partout elle est sur tes pas,
 Soldat Breton, ne tremble pas.

— « Non ! de Marie, en combattant,
 Je songe que je suis l'enfant...
 Et je vais toujours en avant. »

Poussant vos bœufs de l'aiguillon,
 O laboureurs dans le sillon,
 N'invoquez-vous pas ce beau nom ?

— « Oui, son regard veillant sur nous,
 Quand nous la prions à genoux,
 Rend le travail facile et doux. »

Ton âme brûle de ferveur,
 Jeune lévite du Seigneur...
 As-tu trouvé le vrai bonheur ?

— « La Vierge au regard maternel
 Entr'ouvre les portes du ciel,
 Lorsque je prie à son autel. »

J'aime la mer en sa splendeur,
 Mais quand je la vois en fureur,
 Pauvre marin, pour toi j'ai peur...

— « Chaque jour, je brave la mort ;
 Mais pourquoi tant plaindre mon sort ?
 Son étoile conduit au port... »

Aux monts d'Arrez, pâtre breton,
Les yeux fixés sur l'horizon,
Que cherches-tu loin du vallon ?

— « Mon regard au delà des cieux
Près d'Elle voit les Bienheureux,
Et je voudrais être l'un d'eux. »

Dans tes haillons, sans toit ni feu,
Cher petit pauvre du bon Dieu,
Vers qui donc lèves-tu les yeux ?

— « Comme Salaun (1) le paria,
Tout en cherchant mon *tam bara*,
Je dis un *Ave Maria*. »

Près du berceau de ton enfant,
Que tu contemples en tremblant,
Mère, que dis-tu dans ton chant ?

— « La vie est pleine de douleur,
A la Mère du doux Sauveur,
Je dis de raffermir son cœur. »

Ton front se courbe sous les ans,
Dis-moi, vieillard aux cheveux blancs,
Ce que tu crains ou bien attends ?

— « A la chapelle du manoir,
Quand l'Angelus sonne le soir,
Elle semble me dire : *Espoir !* »

(1) Salaun, « le fou du bois », le grand serviteur de la Vierge Marie.

Grotte de Lourdes, ô saint parvis !
La Vierge, ici, nous a bénis ;
Pour l'Arvor, c'est le paradis.

De tes bienfaits, dans l'avenir,
Nous garderons le souvenir.
Nous t'oublier ?... Plutôt mourir !

CANTIQUE DU SACRÉ-CŒUR

Refrain :

Dieu de clémence,
O Dieu vainqueur,
Sauvez Rome et la France,
Au nom du Sacré-Cœur.

Pitié, mon Dieu ! C'est pour notre patrie
Que nous prions au pied de cet autel.
Les bras liés et la face meurtrie,
Elle a porté ses regards vers le ciel.

Pitié, mon Dieu ! Sur un nouveau calvaire,
Gémit le chef de votre Eglise en pleurs ;
Glorifiez le successeur de Pierre
Par un triomphe égal à ses douleurs.

Pitié, mon Dieu ! La Vierge Immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix ;
Sur notre terre ingrate et désolée,
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

Pitié, mon Dieu ! pour tant d'hommes fragiles
 Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font.
 Faites renaitre, en traits indélébiles,
 Le sceau du Christ imprimé sur leur front.

Pitié, mon Dieu ! Votre cœur adorable
 A nos soupirs ne sera pas fermé ;
 Il nous convie au mystère ineffable
 Qui ravissait l'Apôtre bien-aimé.

Pitié, mon Dieu ! Que la source de vie
 Auprès de nous ne coule pas en vain ;
 Mais qu'en ces lieux Marguerite-Marie
 Nous associe à son tourment divin.

Pitié, mon Dieu ! Quand à votre servante
 De votre cœur vous dévoillez l'amour,
 Vous avez vu la France pénitente
 A ce trésor venant puiser un jour.

Pitié, mon Dieu ! Trop faibles sont nos âmes
 Pour désarmer votre juste courroux.
 Embrasez-les de généreuses flammes,
 Et rendez-les moins indignes de vous.

Pitié, mon Dieu ! Si votre main châtie
 Un peuple ingrat qui semble la braver ;
 Elle commande à la mort, à la vie,
 Par un miracle elle peut nous sauver.

CHANT DES PÈLERINS BRETONS

A SAINTE ANNE

AIR : *D'hor Mam santex Anna.*

Refrain :

Sainte Anne, ô bonne mère,
 Toi que nous implorons,
 Entends notre prière
 Et bénis tes Bretons.

Pour montrer à la terre
 Que nous croyons au ciel,
 Notre Bretagne est fière
 D'entourer ton autel.

Quand l'erreur se déchaîne
 Pour vaincre notre foi,
 Puissant souverain,
 Nous espérons en toi.

Protège le Saint-Père
 Dont le cœur humble et grand
 Souffre sur le Calvaire,
 Comme Jésus mourant.

Fais que la sainte Eglise
 Répande en liberté
 Sur la terre soumise
 L'Auguste Vérité.

Rends à la noble France
 Sa gloire d'autrefois ;
 Fais grandir sa puissance
 A l'ombre de la Croix.

Que le monde redise,
 En tout temps, en tout lieu :

La fille de l'Eglise
 Est le soldat de Dieu.

Ta tendresse accompagne,
 Au milieu des combats,
 Les marins de Bretagne
 Et nos braves soldats.

Quand, vaincue et meurtrie,
 La France combattait,
 O patronne chérie,
 Ton bras la défendait.

Ta Fille Immaculée,
 Qui triomphe en ce jour,
 A notre âme troublée,
 Sourit avec amour.

Dis-lui notre misère,
 Afin que sa bonté
 Fléchisse la colère
 De Jésus irrité.

O Reine de la France,
 O Mère des Bretons,
 Voyez notre souffrance,
 A vos pieds nous pleurons.

O sainte Anne, ô Marie,
 Nos vœux montent vers vous :
 Sauvez notre patrie,
 Priez, priez pour nous !

A SAINTE ANNE

Refrain :

O sainte Anne, ô Mère chérie,
Garde au cœur des Bretons la foi des anciens jours,
Entends du haut du ciel le cri de la patrie :
Catholique et Breton toujours !

Des Bretons puissante Patronne,
Nous te saluons à genoux ;
Comme à nos pères douce et bonne,
Veille toujours, veille sur nous !

Car, tu le sais, au temps antique,
Ils se sont à toi consacrés,
Et les enfants de l'Armorique
Par toi furent tous adoptés.

Et depuis, dans notre patrie,
O Reine du pays breton,
Ou peine ou bonheur de la vie
A tout se mêla ton saint nom.

A chaque âge de notre histoire,
Ce fut l'héritage transmis,
Aux Bretons foi, vigueur et gloire :
Car sainte Anne les a bénis.

Mais voici l'heure de tristesse,
Pour notre foi nous combattons,
Ah ! fais que nous restions sans cesse
Et Catholiques et Bretons !

Si pour garder notre foi pure,
Il nous faut lutter et souffrir,
O Mère, avant toute souillure,
Fais que nous sachions mourir !

La Bretagne est toujours fidèle
A l'Eglise, au Pontife-Roi,
Elle est à toi, veille sur elle,
Garde-lui son Christ et sa foi !

LES BRETONS A LOURDES

Air de Lez Breiz.

Reine de l'Arvor, nous te saluons !
Vierge Immaculée, en toi nous croyons ! (*bis*)

Partout et toujours, ô Vierge Marie,
Tu fus des Bretons la Dame chérie.

Jadis nos aïeux, soumis à ta loi,
Sans rien réserver t'ont donné leur foi.

Et de ce passé, le pacte demeure,
Comme au premier jour, à la première heure.

Notre chère Arvor vit de tes bienfaits ;
Nous sommes tes fils, tes fils pour jamais.

De tes fils bretons, entends donc, ô Mère,
Entends la promesse, entends la prière.

Comme nos aïeux, Mère du Sauveur,
Chacun d'entre nous te donne son cœur.

Mais daigne en retour, arche d'espérance,
Protéger l'Eglise et sauver la France.

Du pays s'il faut défendre l'honneur,
Chrétiens et Bretons ignorent la peur.

Armés de ton nom, pendant la bataille,
Soldats et marins bravent la mitraille.

De nos artisans, de nos laboureurs,
Ton amour aussi fait vibrer les cœurs.

Mère, bénis-nous, bénis tous les âges,
Bénis nos moissons, bénis nos rivages.

Bénis nos foyers, bénis nos enfants,
Bénis avec nous tous les chers absents.

Bénis nos marins : et leur foi profonde
Portera ton nom jusqu'au Nouveau-Monde.

Bénis nos soldats : donne à leur drapeau,
A sa vieille gloire, un lustre nouveau.

Et de tes bienfaits, toute notre vie,
Nous nous souviendrons, ô Vierge Marie !

De la Grotte sainte aux pays bretons,
O doux souvenir nous te garderons.

Sur notre granit, chênes et bruyère,
Vivront moins qu'en nous l'amour d'une Mère.

Car tous tes enfants, ô douce Marie,
Attendent par toi l'éternelle vie.

Et tous, près de toi, dans le ciel un jour,
Veulent être unis, ô Mère d'amour.

CANTIQUE DES MALADES BRETONS

A N.-D. DE LOURDES

O Vierge sainte,
Nous t'implorons !
Daigne écouter la plainte
De tes enfants bretons. } *bis.*

Quittant nos champs, nos landes, nos chaumières
Pour t'apporter le cri de notre foi,
Nous t'adressons nos ardentés prières
En cette Grotte, ici tout près de toi.

La route, hélas ! pour nous fut longue et dure ;
Nos faibles corps, nos membres sont brisés,
Mais en ce lieu, ta bonté nous rassure,
D'espoir, d'amour, nos cœurs sont embrasés.

On dit, là-bas, au pays de Bretagne,
Qu'un malheureux, sous le mal accablé,
Jamais ne vint à ta sainte montagne
En t'invokant, sans être consolé.

Ah ! trop souvent nos péchés, nos offenses
Ont de ton Fils mérité le courroux,
Mais souviens-toi des cruelles souffrances
Que sur la croix Il endura pour nous !

Vois, suppliants, le repentir dans l'âme,
Les affligés qui te tendent les bras,
Pitié, pitié, Marie, ô Notre-Dame !
Ecoute-les, ne les repousse pas !

N'as-tu pas dit à ton humble servante :
« Buvez cette eau, venez vous y laver,
Venez à moi, la source bienfaisante
Qui jaillit là, coule pour vous sauver. »

Nous accourons à la voix d'une mère,
Vois notre foi, les pleurs que nous versons,
Prends en pitié notre triste misère,
Sauve et guéris tes malades bretons.

A notre corps dans l'eau de la fontaine
Rends la santé, rends la force à nos cœurs,
Mais que surtout ta bonté souveraine
Lave notre âme et nous rende meilleurs.

Nous redirons les prodiges, la gloire
De Massabielle aux rivages d'Arvor,
De tes bienfaits conservant la mémoire,
Auprès de toi nous reviendrons encor.

Vivants témoins de ta bonté féconde
En publiant ton amour, tes faveurs,
Des monts d'Aréz à l'Océan qui gronde
De tes enfants nous gagnerons les cœurs.

Pour te bénir le marin de Bretagne
Sur les flots bleus chantera ton doux nom,
L'humble berger, debout sur sa montagne
A l'Angelus découvrira son front !

Vieux Saints bretons, nos anges tutélaires,
Hôtes heureux des célestes séjours,
A ses genoux déposez nos prières,
Notre serment de l'aimer pour toujours !

CANTIQUE DU PARADIS

Jésus, qu'il sera doux
De vivre auprès de vous
Au céleste séjour,
Dans votre saint amour.

Quand je songe, Seigneur,
A l'éternel bonheur,
Je trouve mon temps court
Et mon fardeau moins lourd.

Je voudrais, de ces lieux,
M'envoler vers les cieux,
Ainsi que le ramier,
Le ramier prisonnier.

A l'instant de ma mort,
Doucement, sans effort,
Je serai détaché
De ce corps de péché.

Le départ, je l'attends :
L'attendrai-je longtemps ?
Je soupire après vous,
O mon divin époux !

Joyeux et délivré,
En chantant, je suivrai
L'alouette des airs,
Quand tomberont mes fers.

Au delà du soleil,
A l'horizon vermeil,
Sur deux ailes de feu
Je monterai vers Dieu.

En approchant des cieux,
Je ferai mes adieux,
Mes adieux pour jamais,
Au pays que j'aimais.

Doux champs aimés de Dieu,
Mère des saints, adieu !
Terre de Breiz-Izel,
Je te verrai du ciel !

Loin du monde moqueur,
Plus de peines de cœur,
Plus de pesants fardeaux,
Plus de péchés nouveaux.

Je ne me perdrai plus ;
Je vais trouver Jésus,
Je rends grâce à la mort,
Elle conduit au port.

Elle donne la main
Et montre le chemin
Aux pauvres matelots,
Abîmés sous les flots.

Des célestes parvis,
A mes regards ravis
Les portes s'ouvriront,
Les saints m'accueilleront.

Les saints me fêteront,
Les anges chanteront :
« Gloire, louange, honneur
Aux bénis du Seigneur ! »

Alors en souriant,
Jésus, à l'Orient
Prenant fleurs et rayons,
Couronnera nos fronts.

« Venez, dira Jésus,
Venez, ô mes élus ;
Rose, lis immortel,
Venez fleurir au ciel ! »

| | |
|------------------------------------|-------------------------------|
| Vous ne pouviez mourir : | Quel bonheur ! quel bonheur ! |
| Venez, venez fleurir | De vous bénir, Seigneur ! |
| Dans la félicité | De vous aimer toujours, |
| De l'éternel été. » | O l'amour des amours ! |
| Amis, parents chéris, | Comme une lyre d'or, |
| Vous que Dieu nous a pris, | Mon cœur en son essor, |
| Je vous retrouve là ; | Palpitera sans fin, |
| Ma mère, vous voilà ! | Jésus, sous votre main. |
| Oui, c'est vous, c'est bien vous ! | A ses accords divins, |
| Je vous reconnais tous ; | Les petits Chérubins |
| Vous m'appellez là-bas, | Ravis voltigeront. |
| Vous me tendez les bras. | A l'entour de mon front. |
| O Vierge, ô mon espoir, | O songe sans pareil ! |
| Quel bonheur de vous voir | O fortuné réveil ! |
| Le front illuminé, | Vous charmez ma douleur, |
| D'étoiles couronné ! | Vous consolez mon cœur. |

CANTIQUE NATIONAL

A N.-D.^e DE LOURDES

Refrain :

O Marie, ô mère chérie,

Garde au cœur des Bretons la foi des anciens jours !

Entends du haut du ciel le cri de la patrie :

Catholique et Breton toujours !

Entends du haut du ciel le cri de la patrie :

Catholique et Breton toujours !

Autour de la source bénie,

Tombe à genoux, peuple chrétien,

Et que ta bannière chérie

S'incline en ce lieu trois fois saint.

Salut, auguste basilique,

Temple de bénédiction,

Au milieu d'un peuple sceptique,
Vivante protestation !

Vierge de Lourdes, notre égide,
Ton peuple ne veut pas mourir :
Ecarte un ennemi perfide,
Empêche la foi de périr.

Console-toi, Vierge Marie,
La France revient à son Dieu.
Viens, souris à notre Patrie :
D'être chrétienne elle a fait vœu.

Ton nom a volé sur les nues
Jusqu'aux confins de l'univers !
Jusqu'aux terres presque inconnues
Ta gloire a traversé les mers.

Ton image auguste et sacrée
Partout brille sur les autels,
Et de Lourdes l'Immaculée
Sera le salut des mortels.

On voit la vieillesse et l'enfance
Des pays lointains accourir ;
L'amour et la reconnaissance
A tes pieds savent les unir.

Dans ton onde miraculeuse
L'infirmes trouve la santé ;
Du pécheur l'âme malheureuse
Y retrouve la pureté.

Au nom du Pontife-Suprême,
Sur ton front royal fut placé

Un riche et brillant diadème
Par la foi des chrétiens tressé.

Oh ! règne, règne, bonne Mère !
Tes sujets sont à tes genoux ;
Sois leur refuge tutélaire ;
Sauve la France, sauve-nous !

Nous assiégeons ton sanctuaire,
Nous accourons à tes parvis ;
Grâce, grâce, ô puissante Mère,
Fléchis le Cœur du Dieu ton fils !

La Bretagne est toujours fidèle
A l'Eglise, au Pontife-Roi ;
Elle est à toi ; veille sur elle :
Garde-lui son Christ et sa foi !

LAUDATE MARIAM

Refrain :

*Laudate, laudate,
Laudate Mariam !* } bis.

Laudate ! Ma mère,
Que ce chant joyeux,
Franchissant la terre,
Monte jusqu'aux cieux !

Dans chaque chaumière,
Au foyer breton,
A toute prière,
Se mêle ton nom.

Garde ton domaine,
Veille sur son sort :
N'es-tu pas la Reine
Chez nous en Arvor ?

Sur la haute cime,
Parfois ce refrain,
Franchissant l'abîme,
Retentit soudain :

Dans son doux langage,
Au loin sur les flois,
L'écho de la plage
Bit aux marelots :

Souvent dans la plaine,
Le vieux laboureur,
Oubliant sa peine,
Chante de tout cœur :

L'enfant qui repose,
Te voit-il au ciel ?
Sa lèvres mi-close
Murmure : Noël !

Noël ! dit sa mère,
Noël !... mon trésor,
La douce prière !
Ah ! redis encor :

Lys incomparable,
Cieux et firmament,
De la Vierge aimable
Redites le chant :

Fleur de la prairie,
Oiseaux de nos bois,
Dites à Marie,
De vos douces voix :

O douce lumière
Qui brille à l'autel,

Avec ma prière,
Monte vers le ciel :

Divine harmonie,
Auprès de Jésus,
J'entends, à Marie,
Chanter les élus :

Bretons, dès l'enfance
Jusqu'aux derniers jours,
Ce cri d'espérance,
Disons-le toujours :

Et dans la patrie,
Au ciel à jamais,
Mon âme ravie
Dira ses bienfaits.

NOUS VOULONS DIEU

Marie, ô Vierge Immaculée,
Guide assuré du pèlerin,
Refuge de l'âme brisée,
Conduis nos pas dans le chemin !

Refrain :

Bénis, ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi :

Nous voulons Dieu, c'est notre père ! } bis.
Nous voulons Dieu, c'est notre roi !

Nous voulons Dieu ! Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents ;
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants.

Nous voulons Dieu ! Ce cri de l'âme
 Que nous poussons à ton autel,
 Ce cri d'amour qui nous enflamme,
 Par toi qu'il monte jusqu'au ciel.

Nous voulons Dieu ! Car les impies
 Contre lui se sont soulevés,
 Et dans l'excès de leurs furies
 Ils le bravent les insensés !

Nous voulons Dieu dans nos familles,
 Dans l'âme de nos chers enfants.
 Dieu donne la grâce à nos filles,
 A nos garçons des cœurs vaillants !

Nous voulons Dieu dans nos écoles,
 Afin qu'on enseigne à nos fils
 Sa loi, ses divines paroles
 Sous le regard du Crucifix.

Nous voulons Dieu ! Sa sainte image
 Doit présider aux jugements,
 Nous le voulons au mariage,
 Comme au chevet de nos mourants.

Nous voulons Dieu dans notre armée,
 Afin que nos jeunes soldats,
 En défendant la France aimée,
 Soient des héros dans les combats.

Nous voulons Dieu, pour que l'Église
 Puisse enseigner la vérité,
 Combattre l'erreur qui divise,
 Prêcher à tous la charité.

Nous voulons Dieu ! De sa loi sainte
 Jurons d'être les défenseurs,
 De le servir libres, sans crainte :
 Jusqu'à la mort à lui nos cœurs !

Nous voulons Dieu ! Que sa clémence
 Exauce nos ardents desirs !
 S'il faut du sang pour ta défense,
 Seigneur, nous serons tes martyrs.

Chrétiens, notre antique alliance,
 Renouons-la dans ce saint lieu,
 Et crions, au nom de la France :
 « Oui, Dieu le veut ! Nous voulons Dieu ! »

NOUS VENONS ENCOR

Refrain :

Nous venons encor
 Du pays d'Arvor,
 Où le sol est dur,
 Où le cœur est fort,
 Fiers de notre foi,
 Notre seul trésor,
 Nous venons du pays d'Arvor.

Sur cette colline,
 Marie apparut.
 Au front qu'elle incline,
 Rendons le salut.

A l'enfant timide,
 Priant au valon,
 Au Gave rapide
 Elle a dit son nom.

L'enfant le répète
 Comme un doux écho :

Le Gave lui prête
 La voix de son flot.

La voix maternelle
 Dit : Venez ici !
 Le peuple fidèle
 Répond : Me voici !

Un souffle de grâce
 Pousse vers ce lieu ;
 Ce souffle qui passe
 Est souffle de Dieu.

C'est notre Bretagne
 Qui vient à son tour :
 Sa foi l'accompagne
 Avec son amour.

Reçois la prière
 De tes pèlerins ;
 Montre-toi leur Mère,
 De tous fais des Saints.

O VIERGE DE MASSABIELLE

Refrain.

O Vierge de Massabielle,
Les Bretons accourent vers toi ;
Bénis ton peuple fidèle,
Dans nos cœurs conserve la foi.

O montagne auguste et sainte,
Nous te visitons joyeux,
Car la Vierge en cette enceinte
A fait descendre les Cieux.

Ici l'âme, ouvrant ses ailes,
Prend son vol avec bonheur
Vers les clartés éternelles
Où l'attend son Rédempteur.

Ici le pécheur qui tombe
Dans les fanges d'ici-bas,
Sort triomphant de la tombe
Et se jette entre tes bras.

Tes enfants dans la détresse
Implorent ton cœur si bon ;
Pour la France pécheresse
Obtiens vite le pardon.

Comme un nid dans le feuillage
Ou l'enfant dans son berceau,
Pour nous sauver de l'orage,
Cache-nous sous ton manteau.

Dans la joie et la souffrance,
Sur ton cœur nous dormirons,
Et bientôt, douce espérance,
Dans le ciel nous te verrons.

Garde bien, ô Notre-Dame,
Le pasteur de ce troupeau ;
Son cœur brûle et nous enflamme
Garde-nous notre flambeau.

Garde le pèlerinage,
Aplais notre chemin,
Accorde-nous bon voyage,
C'est le cri du pèlerin.

Nous voulons dans l'innocence
Cheminer près du saint lieu,
Faire humblement pénitence,
Et toujours plaire au bon Dieu.

LES BRETONS DU FINISTÈRE

A LOURDES

(Imité d'un texte bordelais).

O Vierge, fontaine et rocher,
Regardez vos Bretons fidèles,
Qui reviennent vous saluer,
Et dire à vos rives si belles :

Ave (ter) Maria !

Ave (ter) Maria !

On le chante aussi ce refrain
Sur les plages du Finistère,
C'est l'hymne aimé du pèlerin,
Près de sa douce et bonne mère.

Ave...

Salut, Gave au flot toujours pur,
Salut, montagnes dont la crête
Se perd dans les champs de l'azur ;
Salut, berceau de Bernadette !

Ave...

Salut, rosier que j'aperçois ;
Salut, tige fraîche et fleurie,
Où vint se poser tant de fois,
Le pied virginal de Marie !

Ave...

Salut, rocher ! salut à toi,
Grotte où parut l'Immaculée,
Comme l'aurore de la foi
Sur notre France consolée !

Ave...

Ce n'est pas votre beau pays
Qui nous attire et nous amène.
Le nôtre c'est un paradis :
Mais plus charmante est votre Reine.

Ave...

Nous avons plaines et vallons,
Où le beau ciel étincelle,
Pommiers fleuris, riches moissons ;
Mais nous n'avons pas Massabielle.

Ave...

Brest a sa rade aux flots d'azur :
Toute une flotte s'y promène,
C'est un asile toujours sûr ;
Nous aimons mieux votre fontaine.

Ave...

A Saint-Pol, l'antique cité,
Une riche flèche gothique
Monte au ciel avec majesté ;
Plus belle est votre basilique.

Ave...

A Rumengol, nous possédons
Un sanctuaire vénérable ;
Mais ici des célestes dons
Coule la source intarissable.

Ave...

Dans ce lieu la joie est sans fiel,
Le cœur n'y connaît point d'alarmes.
Lourdes, si tu n'es pas le ciel,
Tu nous en fais goûter les charmes.

Ave...

CANTIQUE A SAINT CORENTIN

Refrain :

O saint Pasteur, ô notre père,
Protège-nous, saint-Corentin ;
Daigne écouter notre prière,
Du ciel ouvre-nous le chemin ! } *bis.*

Salut ! salut ! apôtre de Bretagne,
Pour te bénir nous sommes accourus
De nos cités, des champs, de la montagne,
Et nous chantons ta gloire et tes vertus.

Quand tu naquis, notre vieille Armorique
Devant l'erreux courbait son noble front :
Fidèle encore à l'autel druidique,
Du Dieu Sauveur elle ignorait le nom.

Enfant du sol où le robuste chêne
Grandit au bruit de l'immense Océan,
Fier et vaillant, tu descends dans l'arène,
Ton bras se lève et fait trembler Satan.

Mais sans Jésus toute force est débile,
Et seul il peut nous former aux combats ;
Tu le sais bien, et, disciple docile,
Vers le désert tu diriges tes pas.

Au pied du mont et non loin du rivage,
Tu fuis le siècle et lui dis un adieu....
Bois de Névet, prête-lui ton ombrage ;
Chantez, oiseaux, voici l'ami de Dieu !

Là, jour et nuit, l'encens de ta prière
Monte embaumé vers la voûte des cieux.
Du Tout-Puissant tu calmes la colère :
Bientôt luira le soleil radieux....

Près du Cédron, l'aimable Providence
Donne au prophète un pain miraculeux :
Le même amour a vu ton indigence
Et te nourrit d'un poisson merveilleux.

Autour de toi dans cette solitude,
Je vois Tudy, Jacut et Guénolé,
D'autres encor, que réjouit l'étude
Des biens du ciel et de la sainteté.

Mais Dieu le veut, tu quittes ta retraite ;
Apôtre ardent, tu prêches le Sauveur ;
Les cœurs touchés deviennent ta conquête.
Vive le Christ, il règne, il est vainqueur !

Et nos aïeux te réclament pour père ;
La mitre d'or respendit sur ton front,
Notre cité voit flotter ta bannière
Sur le palais de notre vieux Grallon.

Depuis ce temps, sur ta douce patrie
S'est épanché l'amour de ton grand cœur.
Ah ! que toujours ta houlette bénie
Guide nos pas vers l'éternel bonheur !

De tes enfants écoute la prière !
Hélas, la foi s'éteint de jour en jour ;
Conserve-nous cette pure lumière,
Et pour Jésus rallume notre amour !

LA RELIGION

Refrain :

Sainte Religion, ô bonne et tendre mère,
Tu seras nos amours ;
Sainte Religion, sous ta noble bannière,
Nous marcherons toujours ;
O bonne et tendre mère,
Sous ta noble bannière,
Nous marcherons toujours.

Les plaisirs, les honneurs, tout l'argent de la terre,
Sans toi sont impuissants à rendre l'homme heureux ;
Sans ton secours divin, la vie est bien amère,
Sans toi, l'homme est toujours un être malheureux.

Sur les peuples soumis à ton aimable empire,
Tu verses les trésors épanchés de ton cœur ;
La France le sait bien, elle aime à le redire :
Tu fais des nations la gloire et le bonheur.

Tu fais couler la joie au sein de l'indigence,
Tu consoles le pauvre en lui montrant le ciel.
La veuve et l'orphelin tressaillent d'espérance,
Quand ta voix leur promet un bonheur éternel.

A l'ouvrier chrétien, tu donnes le courage,
Tu ranimes son cœur, tu raffermis son bras ;
Il sait qu'un jour au ciel, un brillant héritage
Viendra récompenser ses travaux d'ici-bas.

Tu soutiens le guerrier sur le champ de bataille ;
Tu lui fais affronter et le fer et le feu,
Il marche sans pâlir à travers la mitraille,
On ne craint pas la mort, quand on meurt pour son Dieu.

Honte aux hommes pervers, ennemis de leurs frères,
De la Religion oubliant les bienfaits,
Qui plongent dans le deuil la meilleure des Mères,
Ces hommes ne sont plus ni chrétiens ni Français !

MAGNIFICAT

DISKAN :

*Porz ar baradoz a zo digor,
Guerc'hez, aman, evit tud ann Arvor !
Magnificat anima mea Dominum ;
Et exultavit spiritus meus in Deo salutari
meo.*

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ ;
ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, et
sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in proge-
nies, timentibus eam.

Fecit potentiam in brachio suo, dispersit
superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit
humiles.

Esurientes implevit bonis, et divites dimi-
sit inanes.

Suscipit Israël, puerum suum, recordatus
misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, Abra-
ham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.

AVE, MARIS STELLA

Ave, maris stella,
Dei mater alma
Atque semper virgo,
Felix cæli porta !
Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Fundâ nos in pace,
Mutans Evæ nomen.
Solve vincula reis,
Profer lumen cæcis,

Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

| | |
|---|---|
| Vitam præsta puram, Iter para tutum Ut videntes Jesum Semper collemur. | Sit laus Deo Patri, Summo Christo decus, Spiritus-Sancto, Tribus honor unus. |
|---|---|

LITANIES DE LA SAINTE-VIERGE

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei
Genitrix ; nostras deprecationes ne despicias in neces-
sitatibus ; sed a periculis cunctis libera nos semper,
Virgo gloriosa et benedicta.

| | |
|--|---|
| Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison. Christe, audi nos. Christe, exaudi nos. Pater de cælis, Deus, mi- serere nobis. Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis. Spiritus-Sancte Deus, mi- serere nobis. Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis. Sancta Maria, ora pro no- bis. Sancta Dei genitrix, Sancta Virgo virginum, Mater Christi, Mater divinæ gratiæ, Mater purissima, Mater castissima, Mater inviolata, Mater intemerata, | Mater amabilis, Mater admirabilis, Mater Creatoris, Mater Salvatoris, Virgo prudentissima, Virgo veneranda, Virgo prædicanda, Virgo potens, Virgo clemens, Virgo fidelis, Speculum justitiæ, Sedes sapientiæ, Causa nostræ lætitiæ, Vas spirituale, Vas honorabile, Vas insigne devotionis, Rosa mystica, Turris Davidica, Turris eburnea, Domus aurea, Fræderis arca, Janua cæli, Stella matutina, |
|--|---|

| | |
|--------------------------|----------------------------|
| Salus infirmorum, | Regina confessorum, |
| Refugium peccatorum, | Regina virginum, |
| Consolatrix afflictorum, | Regina sanctorum om- |
| Auxilium christianorum, | nium, |
| Regina angelorum, | Regina sine labe originali |
| Regina patriarcharum, | concepta, |
| Regina prophetarum, | Regina sacratissimi ro- |
| Regina apostolorum, | sarii, |
| Regina martyrum, | |

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis,
Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos,
Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere
nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix,
R. Ut digni efficiamur, promissionibus Christi.

Pour les prières du matin et du soir, les pèlerins qui ne se seraient pas munis de leur paroissien, pourront réciter le Pater, l'Ave Maria, le Credo, le Confiteor, les Actes de Foi, d'Espérance et de Charité, le De profundis et le chapelet. Pendant le parcours, si long et si pénible, on ne saurait réciter trop souvent le chapelet.